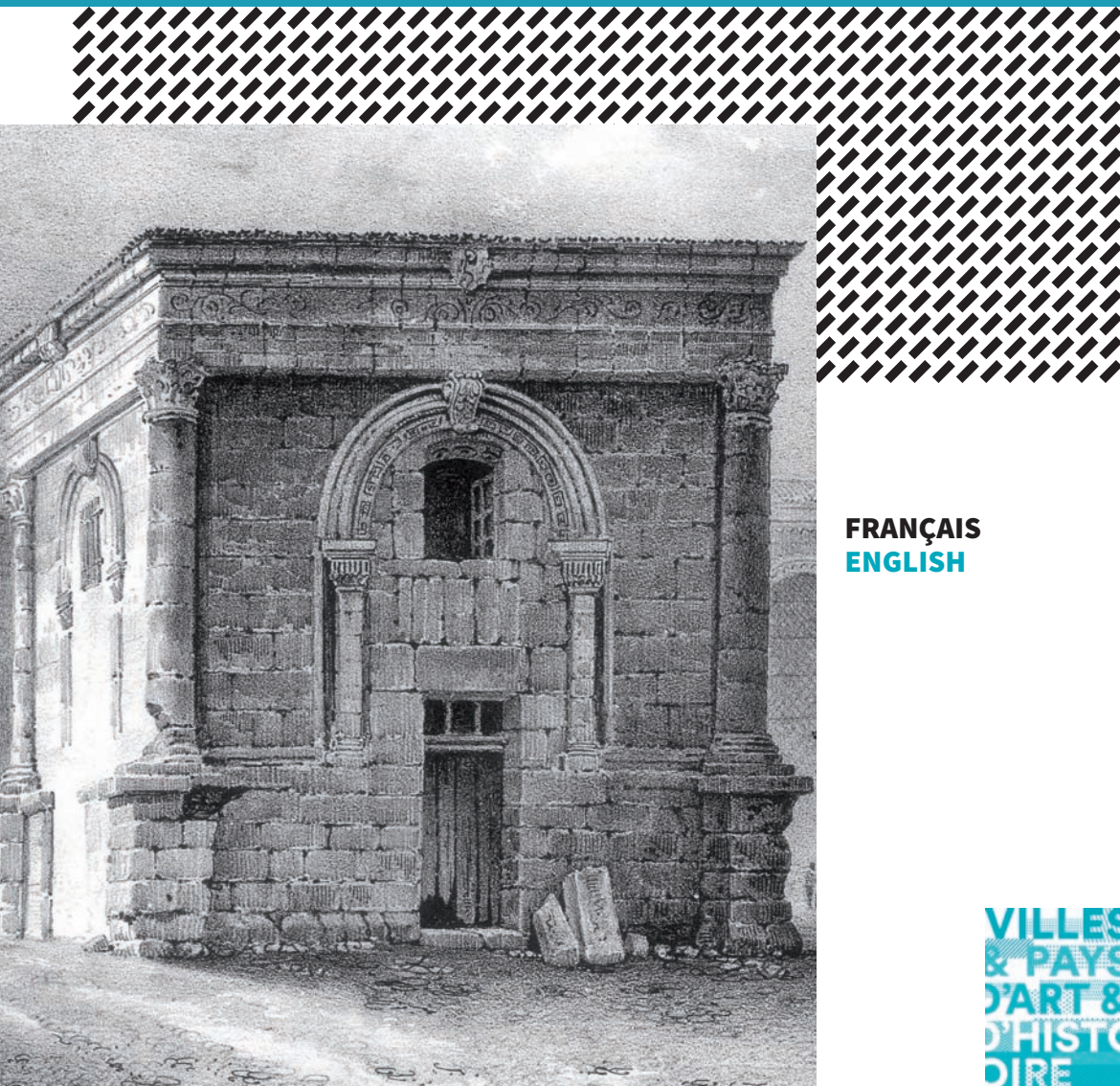


FOCUS

LE PENDENTIF DE VALENCE



FRANÇAIS
ENGLISH

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE



LE CLOÎTRE DES CHANOINES

THE CLOISTER OF THE CANONS

Couverture
Ancien tombeau à Valence.
Alexandre Debelle,
Album du Dauphiné, 1835
© Musée de Valence
Cover
Ancient tomb in Valence
Alexandre Debelle,
Album du Dauphiné, 1835

1. Vue aérienne
du quartier cathédral
Aerial view of
the cathedral district

L'édifice appelé communément « Pendentif » est un monument funéraire. Il se situe sur l'emplacement d'un ancien cimetière, au nord de la cathédrale Saint-Apollinaire. Sa construction, au XVI^e siècle, au centre du cloître des chanoines*, reste encore mystérieuse. Aucun document justifiant ce choix d'implantation n'est parvenu jusqu'à nous.

Le cloître des chanoines occupait approximativement l'espace de l'actuelle place du Pendentif. Il donnait accès à des bâtiments canoniaux implantés à l'est de la place, adossés au transept nord de la cathédrale. C'est aujourd'hui l'îlot urbain situé entre la place du Pendentif et la place des Clercs.

Le cloître faisait la liaison entre la cathédrale au sud et le quartier d'habitation des chanoines au nord. Les officiants de la cathédrale de Valence étaient des chanoines qui habitaient à l'extérieur de son enceinte, principalement logés le long de la rue Pérollerie, qui s'échappe au nord du Pendentif.

Détruit pendant les guerres de Religion et pillé à plusieurs reprises, le cloître est encore perceptible grâce à quelques vestiges. La première arcade, située contre l'entrée nord de la cathédrale, de même qu'un scellement en pierre de molasse au sol, sont les seuls éléments préservés.



124 — VALENCE (Drôme)
Porte Nord de la Cathédrale
et le Pendentif

2. Carte postale ancienne -
Porte nord de la Cathédrale
et le Pendentif
© Médiathèque Valence
Romans Agglo, l'Empreinte-
B263626101_CP2120_R
Old post card - Northern
door of the Cathedral
and the Pendentif

This building, commonly known as the "Pendentif" is a funerary monument. It is located on the site of a former cemetery to the north of Saint-Apollinaire Cathedral. Its construction, in the 16th century, in the centre of the Cloister of the Canons*, remains a mystery. No document explaining why it was built in this location has ever come to light.

The Cloister of the Canons was approximately the same size as the Pendentif square. It provided access to the canonical buildings located to the east of the square that abutted the cathedral's northern transept. Today, this is the urban block located between Place du Pendentif and Place des Clercs.

The cloister connected the cathedral to the south with the canons' living quarters in the north. The officiants at Valence cathedral were canons who lived outside of the cathedral grounds, with their quarters being mainly located along Rue Pérollerie, which heads north from the Pendentif.

Although it was destroyed during the French Wars of Religion and pillaged on several occasions, a few remains of the cloister can still be seen today. The first arcade, which abutted the northern entrance to the cathedral, as well as a sandstone seal are all that survives of it.

UNE ARCHITECTURE SAVANTE

SOPHISTICATED ARCHITECTURE

1. Portrait de Philibert de l'Orme
© Jacquand & Leclerc
Portrait of Philibert de l'Orme

2. Dessin extrait de Le premier tome de l'architecture, Philibert de l'Orme. 1567
Sketch from Le premier tome de l'architecture, Philibert de l'Orme. 1567



3. Le caveau, sous-sol du Pendentif
The vaults under the Pendentif

4. La coupole
The dome



Il s'agit du premier exemple connu en France d'édifice couvert selon un procédé très particulier de « coupole sur pendentifs » et il constitue un modèle original de virtuosité technique, fondée sur une stéréotomie* savante. Chaque pierre est taillée pour occuper une place spécifique dans le dispositif de voûtement.

Le travail préalable de calcul et de taille de chacune des pierres constituant la coupole a conduit les spécialistes à attribuer la conception du monument au célèbre lyonnais Philibert de l'Orme (1510-1570), architecte d'Henri II et de Diane de Poitiers, duchesse du Valentinois. Cette hypothèse s'appuie en particulier sur la présence effective de Philibert de l'Orme dans la ville de Saint-Symphorien-d'Ozon, près de Lyon, d'où serait originaire la famille Mistral, commanditaire de l'édifice valentinois. On lui doit notamment de nombreuses études d'appareillage de voûtes. Mais le monument valentinois peut aussi être rapproché des réalisations de Sebastiano Serlio (1480- 1554), architecte italien actif à Lyon et sa région au milieu du XVI^e siècle. Pour autant, les archives publiques à disposition ne permettent pas, à ce jour, d'affirmer le nom d'un architecte mais seulement d'émettre des hypothèses fondées sur l'analyse du monument et surtout sur sa stéréotomie très élaborée.

This is the first known example in France of a building whose roof is structured using a specific technique involving a “dome on pendentives” and it constitutes an original model of technical virtuosity, based on sophisticated stereotomy*. Each stone of the dome was shaped so that it could occupy a specific place in the layout.

The preparatory work involved in making the calculations and shaping each of the stones making up the dome has led specialists to conclude that the monument was designed by the famous Lyon architect Philibert de l'Orme (1510-1570), who produced works for Henry II of France and Diane de Poitiers, Duchess of Valentinois. This hypothesis is specifically based on the presence of Philibert de l'Orme in the town of Saint-Symphorien-d'Ozon, near to Lyon, where the Mistral family who commissioned the construction of this building in Valence came from. He was notably responsible for producing several designs for vaulted ceilings. But the Valence monument is also viewed as being similar to buildings designed by Sebastiano Serlio (1480-1554), an Italian architect who worked in Lyon and the surrounding region in the mid-16th century. However, the public records available do not currently allow us to attribute the work to a particular architect but only to hypothesise based on analysis of the monument, specifically its highly complex stereotomy.

Ce petit édifice de plan carré, de 7,60 m de côté pour une hauteur de 7,50 m, est entièrement bâti en pierre de molasse, sans doute en provenance des carrières de Châteauneuf-sur-Isère, comme c'est le cas pour la majorité des monuments du territoire de Valence au XVI^e siècle.

Les angles du bâtiment sont flanqués de colonnes engagées couronnées de chapiteaux corinthiens ornés de feuilles d'acanthe, motif végétal classique de l'architecture antique. Les quatre côtés de l'édifice sont percés de grandes baies en plein cintre ornées d'éléments décoratifs variés, l'accès à l'édifice s'effectuant par la baie située à l'est.

L'intérieur se caractérise surtout par son système de voûtement. La coupole en demi-sphère se raccorde au plan carré du monument par l'intermédiaire d'un système d'appareillage complexe placé dans les angles, communément appelé « pendentif ».

Au sous-sol, le caveau est composé d'un volume unique dont les parois sont construites en tuf. Il est disposé selon un plan en croix grecque, chaque mur étant percé d'une niche destinée à recevoir les dépouilles funéraires. Sa construction semble antérieure au monument proprement dit : elle était à l'origine couverte par une voûte d'arêtes en tuf, remplacée plus tard, probablement en 1548, par une voûte surbaissée en maçonnerie.

This small aedicula whose sides are 7.60 m square and whose height is 7.50 m, is entirely made of sandstone, which probably came from the quarries of Châteauneuf-sur-Isère, as is the case for most 16th-century monuments in the Valence area.

The corners of the building are flanked with engaged columns topped with Corinthian capitals decorated with acanthus leaves, a typical decorative model from classical architecture. Each of the building's four sides have arched openings adorned with a variety of decorative elements, and the building can be accessed through the one on the east side.

The inside of the building is particularly notable for its vaulted ceiling. The semi-spherical dome is connected to the square shape of the building via a complex system of devices placed in the corners, commonly called “pendentive”.

In the basement area, the vaults consist of a single space whose walls are made of tufa-stone. Its layout is in the shape of a Greek cross and each wall has a niche intended to contain remains for burial. It appears to have been built prior to the monument itself: originally it was covered by a vaulted ceiling with tufa-stone ribs which was replaced at a later date, probably in 1548, by a lowered vaulted ceiling made of masonry.

UN DÉCOR RENAISSANCE RENAISSANCE DÉCOR

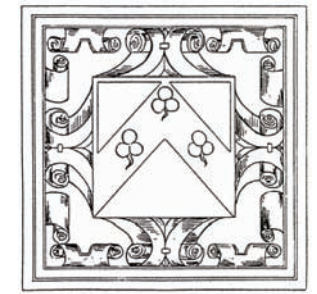
1. Détail de la salamandre sur le mur est du Pendentif
Salamander detail on the eastern wall of the Pendentif

2. La salamandre du château de Grignan
© Conservation départementale du patrimoine
The salamander at Grignan chateau

3. Détail de l'intrados de l'arc de la façade est
Detail of the intrados of the arch on the eastern façade

4. Blason de la famille Mistral
Drawing of the Mistral family arms

5. Inscription gravée sur une dalle de pierre
Inscription engraved on a stone tablet



Les façades présentent un décor vermiculé fait de lignes sinueuses creusées dans la pierre. Ce type de motif, très en vogue au XVI^e siècle, est caractéristique du nouveau répertoire ornemental de la deuxième Renaissance et s'inspire des traces laissées par le passage d'un ver dans le bois ou dans la terre. Malgré l'usure et la détérioration de la fragile pierre de molasse, il est encore possible de discerner les contours d'éléments figurés intégrés au décor comme des masques, des têtes d'anges et d'animaux fantastiques se déclinent sur les quatre façades extérieures du monument.

Une salamandre est représentée sur le côté droit de la façade orientale. Cet animal, très prisé au XVI^e siècle, avait la réputation de traverser le feu sans se brûler. Symbole à la fois d'agilité et d'invulnérabilité, il fut adopté comme emblème par le roi François I^{er}. La salamandre est présente dans de nombreux châteaux de la Loire, dont Chambord et Chenonceau, mais également dans la Drôme, au château de Grignan.

La décoration extérieure s'étend également à la frise sculptée couronnant les façades. Le bandeau qui court entre les chapiteaux et la corniche est orné de rinceaux et de motifs décoratifs empruntés au répertoire végétal caractéristique des motifs de la Renaissance.

The building's facades have a vermiculated decor consisting of wavy lines carved into the stonework. This type of pattern, which was very much in vogue in the 16th century, is characteristic of the new decorative style of the second Renaissance and was inspired by the tracks left by worms as they went through wood or earth. Despite the fact that the sandstone has been worn and is somewhat deteriorated, it is still possible to see the outlines of certain elements integrated into the decor: masks in addition to the heads of angels and mythical animals can be viewed on the monument's four outer walls.

A salamander is depicted on the right-hand side of the western outer wall. This animal, which was highly sought after in the 16th century, was thought to be able to walk through fire without being burnt. It symbolised both agility and invulnerability and was adopted by Francis I of France as his emblem. Salamander can also be found depicted in several of the Loire chateaux, including Chambord and Chenonceau, but also in the Drôme department, at Grignan chateau.

The decoration on the outside also extends to the sculpted frieze that tops the outer walls. The band that runs between the capitals and the cornice is adorned with scrolls and decorative patterns depicting plants that are so typical of Renaissance decors.

L'intérieur comporte des éléments sculptés ou peints, qui fournissent de précieux renseignements sur l'histoire du monument.

En 1839, une phase de restauration permet de découvrir une dalle de pierre à l'intérieur d'un des piliers. Elle porte une inscription gravée qui avance la date de 1548, année présumée d'achèvement de l'édifice. Elle précise que ce tombeau était destiné à recevoir les sépultures de Nicolas Mistral, chanoine de la cathédrale de Valence, et des membres de sa famille.

Les armoiries de la famille Mistral, sculptées sur la clé de voûte et sur les clés des arcs, sont également peintes sur les pilastres* : De sinople, au chevron d'or, chargé de trois trèfles d'azur. La litre funéraire* qui courait sur les parois du monument, en grande partie disparue, est encore perceptible sur la face intérieure sud du monument.

Le XVI^e siècle est une période de redécouverte de l'Antiquité et tout naturellement la Renaissance y puise formes et inspirations. De nombreux motifs antiques s'imposent, comme celui de l'arc de triomphe, dont chacune des faces du pendentif rappelle la forme. L'intrados* des arcs présente une frise sculptée continue en bas-relief, composée de grecques*, d'oves* et d'entrelacs, comme autant de motifs ornementaux privilégiés des temples antiques.

The interior consists of sculpted or painted elements which provide valuable information about the monument's history.

In 1839, a restoration project uncovered a stone slab inside one of the columns. It has an engraved inscription with the date 1548, the year when, it is supposed, the building was completed. It specifies that the tomb was intended to be the burial place of Nicolas Mistral, Canon of Valence Cathedral, and of members of his family.

The arms of the Mistral family, sculpted onto the keystones of the arches, are also painted onto the pilasters* : De Sinople, au chevron d'or, chargé de trois trèfles d'azur (Vert with a golden chevron charged with three azure trefoils). The litre funéraire* that ran along the walls of the monument, which has in large part disappeared, can nevertheless still be seen on the southern inner wall of the building.

The 16th century was a period when Antiquity was being rediscovered and naturally the Renaissance took inspiration from this, echoing some of its shapes. Several classical patterns can be seen, like that of the triumphal arch, whose form is echoed on each side of the pendentive. The intrados* of the arches has a continuous bas-relief sculpted frieze, consisting of meanders*, egg-and-dart* and entrelacs, all popular decorative patterns on temples in ancient times.

UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

A TUMULTUOUS HISTORY

1. La cité de Valence,
*Cosmographie de
Belleforest, 1572.*
Détail de la cathédrale
ruinée

*The city of Valence,
Cosmographie by
Belleforest, 1572.*
Detail of the ruined
cathedral

2. Colonne engagée,
angle du Pendentif
*Engaged column
on a corner of the
Pendentif*

3. Portrait de
Nicolas Delacroix,
exposé à la Préfecture
de Valence
*Portrait of Nicolas
Delacroix, on display at
the Valence Prefecture*



Le Pendentif de Valence aurait donc été achevé en 1548, pour abriter les sépultures du chanoine Nicolas Mistral et des membres de sa famille. Pourtant, la période de troubles liée aux guerres de Religion et les actions destructrices qui s'y rattachent ont entraîné à Valence la disparition de nombreux édifices religieux. Le sac de la ville par les troupes protestantes, en 1567, n'a pas épargné la cathédrale Saint-Apollinaire et son cloître, au centre duquel s'élevait le Pendentif. Outre des travaux sur sa toiture, il n'est donc pas entièrement exclu que le monument ait été en partie reconstruit après cette période. Cependant, aucun document ne vient conforter cette hypothèse.

Après 1630, le bâtiment est légué à un descendant de Nicolas Mistral, qui le fait restaurer. Vendu comme bien national en septembre 1796, il devient la propriété d'Antoine Gallet pour la somme de 504 livres. Antoine est le grand-père du célèbre écrivain valentinois Louis Gallet. Au moment de l'achat, il est déclaré tailleur d'habit, puis un peu plus tard, liquoriste. Il acquiert le mausolée situé « Place des sans-culottes » pour y créer un café. Pour ce faire, il en mure les ouvertures, crée un plancher à mi-hauteur, divisant le bâtiment en deux niveaux, et adosse une échoppe à la façade orientale...

The Pendentif de Valence seems then to have been completed in 1548 to serve as a final resting place for Canon Nicolas Mistral and members of his family. However, the period of unrest connected to the French Wars of Religion and the destructive acts it entailed meant that several religious buildings in Valence would disappear. When the town was sacked by Protestant troops in 1567, Saint-Apollinaire Cathedral and its cloister, in the middle of which stood the Pendentif, was not spared. Aside from work on its roof, it is possible that the monument was partially rebuilt after this period. However, no documents have been found to confirm this hypothesis.

After 1630, the building was bequeathed to one of Nicolas Mistral's descendants, who had it restored. It was then sold as a national asset in September 1796, when it became the property of Antoine Gallet for a sum of 504 French livres. Antoine was the grandfather of Louis Gallet, the famous writer from Valence. When he bought the monument, he worked as a tailor and then a short time afterwards as a liquor maker. He acquired the mausoleum located on "Place des sans-culottes" and set up a café there. This involved bricking up all of the building's doors and windows and installing floorboards halfway up it, dividing the building into two storeys; he also set up a stall against the western facade...

Nicolas Delacroix (1785-1843), maire de Valence de 1830 à 1832 puis de 1837 à 1843, député de la Drôme de 1839 à 1843, est l'artisan de la renaissance du Pendentif de Valence. En 1831, conscient du caractère exceptionnel du monument et souhaitant éviter qu'il reste en mains privées, il rachète le monument au nom de la Ville lors d'une vente à la bougie*, pour la somme de 2425 francs. Pour ce faire, il s'appuie sur un texte de l'érudit valentinois Jules Ollivier publié en 1831, *Essais historiques sur la ville de Valence*, dans lequel l'auteur vante le caractère exceptionnel de ce monument : « Ses angles sont flanqués de colonnes d'ordre corinthien à demi engagées. [...] Les massifs de chaque face sont vermiculés et semés d'arabesques et d'animaux fantastiques. La corniche offre des détails précieux [...]. Une toiture à quatre pans et terminée en pointe couronne l'édifice. La voûte de ce monument attire l'attention des gens de l'art. C'est la première de ce genre qui a été faite en France, aussi a-t-elle conservé la dénomination voûte du pendentif de Valence ».

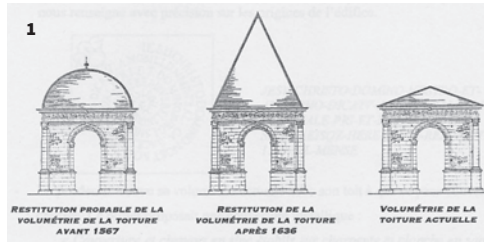
Malgré un veto du conseil municipal en novembre 1832, arguant du fait que les ressources de la ville sont trop faibles pour procéder à une telle acquisition, la vente est entérinée peu après et un projet de restauration voit le jour.

Nicolas Delacroix (1785-1843), Mayor of Valence from 1830 to 1832 and again from 1837 to 1843, and parliamentary deputy for the Drôme department from 1839 to 1843, was the man responsible for the rebirth of the Pendentif de Valence. In 1831, because he was highly aware of the monument's exceptional nature and wished to ensure that it no longer remained in private ownership, he bought the monument on behalf of the town during a candle auction*, for the sum of 2425 francs. He called on a text by the Valence scholar Jules Ollivier which was published in 1831, *Essais historiques sur la ville de Valence* (Historical Essays on the Town of Valence), in which the author extols the exceptional character of this monument: "Its corners are flanked with semi-engaged Corinthian columns. [...] The main part of each wall is vermiculated and decorated with arabesques and fantastic animals. The cornice has delightful details [...]. A hip roof which terminates in a point sits atop the building. This monument's vaulted ceiling has attracted the attention of art lovers. It is the first one of its type to have been built in France, and ceilings of this type are actually known as the Pendentif de Valence vaulted ceiling".

Although the town council vetoed this action in November 1832, arguing that the municipality did not have enough money to make such a purchase, the sale went through shortly afterwards and a restoration project was born.

LES RESTAURATIONS

RESTORATIONS



1. Dessins Alain Tillier (architecte en chef des Monuments historiques)
Sketches by Alain Tillier (chief architect of the Historical Monuments Agency)

2. Cliché Mieusement, 1884.
APMH00014506.
© Ministère de la Culture. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine
Photograph by Mieusement, 1884.



3. Carte postale ancienne - Le Pendentif vers 1910
© Médiathèque Valence Romans Agglo, L'empreinte B263626101_CP1750_R
Old post card - Le Pendentif, circa 1910

4. Grille en fonte. Flammèches et pots à feu
Cast-iron fence. Sparks and fire pots



Les guerres de Religion n'ont pas épargné l'édifice au cours du XVI^e siècle. Le dôme en plomb qui recouvrait la voûte est remplacé par une nouvelle toiture pyramidale de 7,5 m de haut. Après son rachat par la Ville en 1831, d'importants travaux de remise en état vont se dérouler en deux phases (1834 et 1839-1841).

L'architecte-voyer valentinois Étienne Javelas conduit les premiers travaux. Dès 1834, il intervient en priorité sur la toiture, qui « est dans un état de délabrement tel que la charpente est presque entièrement détruite par l'effet des gouttières ». Quelques mois plus tard, les travaux sont achevés pour un montant de 770 francs.

En 1837, le député drômois Alphonse Bérenger informe Nicolas Delacroix qu'il a obtenu du directeur des Monuments publics une promesse d'aide importante, évaluée à 5000 francs, pour la restauration du Pendentif. C'est le point de départ du second chantier de restauration pour lequel Nicolas Delacroix tient à associer un homme de l'art. Il confie la direction des ouvrages à « M. Épailly fils qui a du talent, du zèle, de la bonne volonté et le désir de se distinguer ». Fils d'un ingénieur des Ponts et Chaussées, Alexandre-Hippolyte Épailly a fait l'École centrale des arts et métiers.

The French Wars of Religion took their toll on the building during the 16th century. The lead dome that covered the vaulted ceiling was replaced by a new 7.5 m-high pyramid roof. After the monument was purchased by the town in 1831, major restoration work was carried out in two phases (1834 and 1839-1841).

The architect and town planner Étienne Javelas took charge of the first phase of work. In 1834, the priority was the roof, which was "in such a state of disrepair that the woodwork has been almost completely destroyed by the effect of the gutters". A few months later, the work was completed at a cost of 770 Francs.

In 1837, the Drôme department deputy Alphonse Bérenger informed Nicolas Delacroix that he had persuaded the Director of Public Monuments to promise a large grant, believed to amount to 5,000 Francs, for restoration of the Pendentif. This was the starting point for the second phase of work and Nicolas Delacroix called in an expert. He appointed "The younger M. Épailly who has talent, zeal, good will and a desire to stand out" to oversee the work. Alexandre-Hippolyte Épailly was the son of an engineer with the Ponts et Chaussées (Bridges and Roads Authority) who had studied at the Ecole Centrale des Arts et Métiers.

Ce futur architecte-inspecteur diocésain prend la direction du chantier de restauration du Pendentif en 1839. Son devis estimatif évoque les démolitions et le déblaiement de l'intérieur du monument, dont l'escalier qui conduit à l'étage, la réouverture des quatre baies murées, le déblaiement du caveau et l'installation d'un muret en pierre de taille pour y installer une grille de protection en fonte. Enfin des restaurations au sein de l'édifice prévoient le recours à la pierre de molasse de Châteauneuf-sur-Isère et à celle de Clérieux.

Le montant total des travaux est estimé à 14000 francs, dont plus de 5000 francs sont affectés à la réalisation de la grille en fonte destinée à entourer l'édifice pour le protéger. A cet égard, Prosper Mérimée, inspecteur des Monuments historiques et le ministre de l'Intérieur lui-même se plaignent auprès du maire de Valence de la cherté de cette grille dont le financement ne pouvait entrer dans les restaurations à proprement parler, cette grille relevant de la conservation du monument, non de sa restauration.

Les travaux de maçonnerie et de serrurerie sont achevés en août 1839, soit un an avant la création de la première liste des Monuments historiques sur laquelle le Pendentif trouvera sa place, au même titre que la collégiale Saint-Barnard de Romans.

This future architect and diocese inspector took charge of the restoration work on the Pendentif in 1839. His estimate covered demolition and clearing of the monument's interior, including the staircase that led to the upper floor, the reopening of the arches on the sides, clearance of the vaults and the building of a stone wall upon which a cast iron protective fence could be installed. Finally, he planned to use sandstone from Châteauneuf-sur-Isère and Clérieux for the restoration work in the building itself.

The total cost of the work was estimated at 14,000 Francs, 5,000 Francs of which were for the fence to be installed around the building to provide it with some protection. Prosper Mérimée, an inspector with the Historical Monuments Agency and the Interior Minister himself complained to Valence townhall about how much this fence was set to cost, given that the funding for it could not be included as part of the restoration itself because the fence's purpose was as a means of protecting the monument rather than restoring it.

The masonry and metalwork were completed in August 1839, which was one year before the first list of Historical Monuments was created. The Pendentif appeared on this list as did Saint-Barnard de Romans collegiate church.



1. Le Pendentif (façade sud)
Pendentif
 (southern façade)

2. Ancien tombeau à Valence.
Alexandre Debelle,
Album du Dauphiné, 1835
 © Archives communales de Valence (1M98)
Ancient tomb in Valence.
Alexandre Debelle,
Album du Dauphiné, 1835

Durant le XX^e siècle, des interventions ponctuelles sont effectuées. Au début des années 1920, des réparations sont réalisées sur la toiture et sur la grille qui a été vandalisée. Quelques décennies plus tard, ce sont les enfants du quartier qui sont accusés de détruire les décors sculptés par des jets de pierres...

La dernière phase de rénovation est intervenue en 2002, dans le cadre de la « Convention Patrimoine » liant la ville de Valence, le Département et le ministère de la Culture (DRAC). Un projet de restauration est établi en 2004 par l'architecte en chef des Monuments historiques. Les travaux sont réalisés en 2005-2006, pour un montant de 219 700 € : nettoyage complet des parements extérieurs et intérieurs, remplacement ponctuel de quelques éléments particulièrement usés, dont les bandeaux soulignant les appuis de baies et des éléments de soubassement, mise en place d'un dallage en pierre sur l'ensemble du sol, coulage d'un chemin de circulation en béton lavé autour de l'édifice, restauration de la grille en fonte qui a retrouvé le modelé de ses flammèches et pots à feu*. La mise en place d'un système d'éclairage contribue à la mise en valeur d'un monument jusque-là isolé, souvent méconnu des Valentinois.

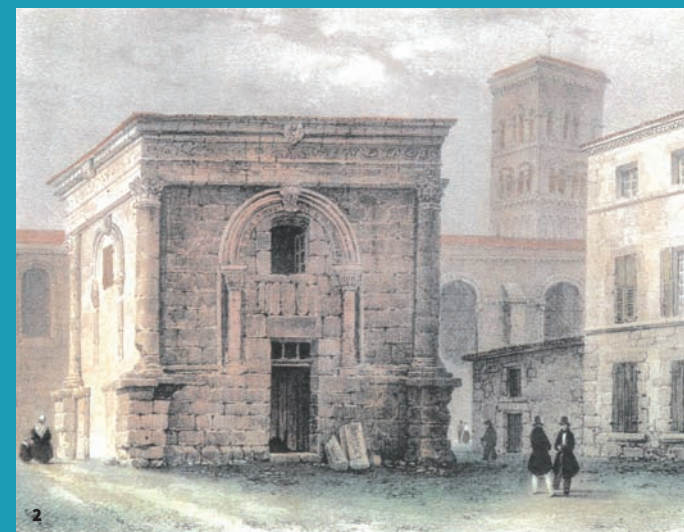
Le Pendentif est un trésor de la Renaissance française à découvrir ou redécouvrir à Valence.

During the 20th century several one-off renovation projects were carried out. In the early 1920s the roof and fence, which had been vandalised, were repaired. A few decades later local children were accused of destroying the sculpted decor by throwing stones at the monument...

The latest phase of renovation began in 2002, as part of the "Heritage Convention", a joint project between the town of Valence, the Drôme Department and the Ministry of Culture (DRAC). A restoration project was established in 2004 by the head architect of the Historical Monuments Agency. The work was carried out in 2005-2006 at a total cost of 219,700 € : the interior and exterior cladding was thoroughly cleaned, some particularly worn elements were replaced, including the strips supporting the bases of the arches and some parts of the foundations, installation of a stone slab covering the whole floor, a washed concrete path was created around the building and the cast iron fence was restored to include its original sparks and fire pots*. A lighting system was installed, helping to literally spotlight a monument which had previously not been very well known to inhabitants of Valence.

The Pendentif is a gem of the French Renaissance that you can discover (or rediscover) when you come to Valence.

CITATIONS QUOTATIONS



« *Considérant que ce monument présente d'autant plus d'intérêt que c'est le premier de ce genre qui fut construit en France ; qu'afin de faire cesser l'espèce de profanation à laquelle il était livré depuis de longues années, la ville en a fait l'acquisition, en vertu d'une ordonnance royale de juillet 1832. Qu'il conviendrait maintenant d'exécuter les travaux nécessaires pour lui rendre ses formes originelles. Que le conseil municipal ose espérer que le gouvernement juge convenable de contribuer aux travaux à y faire pour la plus forte partie de la dépense...* »

Délibération communale, 19 janvier 1838.

« *Le monument qui existe dans la cour nord de Saint-Apollinaire a été bâti vers l'an 1520. Sa destination première a été la sépulture d'un étranger de distinction qu'on croit être anglais de nation et qui mourut à Valence en revenant de la Chine. Lorsque Lady Morgan vient à Valence en 1820, elle voulut voir ce monument qui jouit en Angleterre d'une réputation tenant à la fois de cet esprit de nationalité en ce qui concerne le personnage auquel il a servi de sépulture, et de ce goût éclairé des beaux-arts dans lesquels le travail de sa voûte en pendentif mérite une place légitime. Depuis, d'autres Anglais, sur la foi des écrits ou des récits de Lady Morgan, sont venus visiter ce tombeau.* »

Lettre manuscrite anonyme, non datée.

“*Considering that this monument is even more important because it is the first of its kind to have been built in France; that in order to stop the kind of profanation it has been subjected to for many years, the town has decided to buy it, pursuant to a Royal Decree issued in July 1832. That it is now time to execute the necessary work to restore the building to its original form. That the municipal council dares to hope that the government will judge it appropriate to contribute to the work, taking responsibility for the greater part of the expense involved...*”

Municipal council deliberation, 19 January 1838.

“*The monument that stands in the northern courtyard of Saint-Apollinaire was built in around the year 1520. Its initial use was as the tomb of a distinguished foreigner who is believed to be English in nationality and who died in Valence upon his return from China. When Lady Morgan came to Valence in 1820, she wished to see this monument which, in England, benefits from a high reputation due both to the nationality of the man laid to rest there and the prevailing enlightened taste for art which means that its pendentive vaulted ceiling is held in deservedly high regard.*

“*Since then, other English people have come to visit this tomb due to Lady Morgan's writings and tales.*”

Anonymous handwritten letter, undated.

GLOSSAINE

GLOSSARY

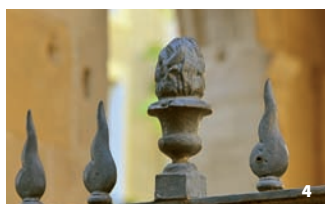


1. Chanoine en habit
Canon dressed in his habit

2. Frise de grecques
du Pendentif
Frieze of meanders
at the Pendentif

3. Litre funéraire
du Pendentif
Litre funéraire
at the Pendentif

4. Pot à feu
Fire pot



Chanoine : religieux, membre d'un chapitre cathédral ou collégial.

Grecques : ornements composés de lignes droites horizontales et verticales qui reviennent sur elles-mêmes mais restent toujours parallèles.

Intrados : surface intérieure, par conséquent concave, d'une voûte ou d'un arc.

Litre funéraire : bande noire aux armoiries du défunt, que l'on tendait ou que l'on peignait à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, pour les obsèques d'un seigneur.

Oves : ornements faits d'œufs tronqués se suivant en série et séparés par des dards ou des feuilles d'eau.

Pilastre : pilier de section carrée ou rectangulaire, engagé dans le mur.

Pot à feu : motif décoratif érigé au sommet d'un ouvrage, composé d'un pot duquel s'échappe un bouquet de flammes.

Stérotomie : appelée aussi « l'art du trait », la stérotomie est un travail préparatoire de dessin particulièrement élaboré, consistant à concevoir un assemblage savant de pierres pour former un appareillage complexe.

Vente à la bougie : coutume ancienne consistant à enchérir tant que deux bougies sont allumées. Les enchères cessent quand les deux chandelles ont atteint leur terme, l'adjudication étant prononcée au profit du dernier enchérisseur.

Candle auction: ancient custom whereby bids are made while two candles are lit. The bidding stops when the two candles have burned out with the last bidder winning the auction.

Canon: cleric, member of a cathedral or collegiate chapter.

Egg-and-dart: decorations consisting of a series of truncated egg shapes interspersed with darts or waterleaves.

Fire pot: decorative pattern constructed on top of an installation, consisting of a pot with flames coming out of it.

Intrados: interior, therefore concave, surface of a vaulted ceiling or an arch.

Litre funéraire: black band with the coat of arms of the deceased, which was hung or painted inside or outside the church for the funeral of a lord.

Meanders: decoration consisting of straight horizontal and vertical lines that twist and turn but always remain parallel.

Pilaster: pillar with a square or rectangular cross-section that is partially embedded into the wall.

Stereotomy: also known as "the art of the line", stereotomy is particularly sophisticated preparatory design work, involving designing an intricate arrangement of stones to form a complex whole.

THIS MONUMENT'S VAULTED CEILING HAS ATTRACTED THE ATTENTION OF ART LOVERS. IT IS THE FIRST ONE OF ITS TYPE TO HAVE BEEN MADE IN FRANCE, AND CEILINGS OF THIS TYPE ARE ACTUALLY KNOWN AS THE PENDENTIF DE VALENCE VAULTED CEILING.

Jules OLLIVIER, *Essais historiques sur la ville de Valence* (Historical Essays on the Town of Valence), 1831

Practical information

The Pendentif de Valence is located at Place du Pendentif, north of Saint-Apollinaire Cathedral. The interior of the building can only be accessed for guided visits.

Information

Heritage Service – Area of Art and History

Département Cohésion sociale et Culture
Valence Romans Agglo
Maison des Têtes
57 Grande Rue 26000 Valence
04 75 79 20 86
artethistoire@valenceromansagglo.fr
artethistoire.valenceromansagglo.fr

Valence Romans Agglo Tourist Office

11, boulevard Bancel 26000
VALENCE - 04 75 44 90 40
62, avenue Gambetta 26100
ROMANS-SUR-ISÈRE -
04 75 02 28 72
valence-romans-tourisme.com

Valence Romans Agglo

Part of the national network of Towns and Areas of Art and History. The Ministry of Culture and Communication assigns the Towns and Areas of Art and History label to local authorities that take action to showcase their heritage. This label constitutes a guarantee regarding the skills of guide speakers and architectural and heritage curators and the quality of their actions.

Heritage Service – Area of Art and History

Coordinates the initiatives undertaken by Valence Romans Agglo and provides guided visits and activities for the local population, school parties and tourists and is available to work with you on any projects.

In the Auvergne-Rhône-Alpes region

Aix-les-Bains, Albertville, Vienne, Chambéry, Grenoble, Moulins and Saint-Etienne have received the Towns of Art and

History label/Annecy Agglomération, Billom, Haut Allier, Hautes Vallées de Savoie, Issoire, Pays du Forez, Pays Voironnais, Riom, Saint-Flour, Trévoux Saône Vallée, Valence Romans Agglomération, Vallée d'Abondance and Vivarais Méridional have received the Areas of Art and History label.

Designed and written by

Heritage Service Area of Art and History – Valence Romans Agglo.

Model

My Name is Wendy by DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2018

Printed by

Imprimerie Champagnac. Aurillac.

Photo credits

Éric Caillet, and Heritage service-Area of art and history, unless otherwise stated

July 2020



« LA VOÛTE DE CE MONUMENT ATTIRE L'ATTENTION DES GENS DE L'ART. C'EST LA PREMIÈRE DE CE GENRE QUI A ÉTÉ FAITE EN FRANCE, AUSSI A-T-ELLE CONSERVÉ LA DÉNOMINATION VOÛTE DU PENDENTIF DE VALENCE. »

Jules OLLIVIER, *Essais historiques sur la ville de Valence*, 1831

Informations pratiques

Le Pendentif de Valence est situé place du Pendentif, au nord de la cathédrale Saint-Apollinaire. L'intérieur est accessible uniquement lors des visites commentées.

Renseignements

Service Patrimoine -
Pays d'art et d'histoire
Direction Action culturelle
et Patrimoine
Valence Romans Agglo
Maison des Têtes
57 Grande Rue 26000 Valence
04 75 79 20 86
artethistoire@valenceromansagglo.fr
artethistoire.valenceromansagglo.fr
<https://www.facebook.com/paysartethistoirevalenceromansagglo>

Office de tourisme de Valence Romans Agglo

11, boulevard Bancel
26000 VALENCE
04 75 44 90 40
34 place Jean-Jaurès 26100
ROMANS-SUR-ISÈRE
04 75 02 28 72
valence-romans-tourisme.com

Valence Romans Agglo

Appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la Culture et de la Communication, attribue l'appellation Villes ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui s'engagent dans la valorisation de leur patrimoine. Ce label garantit la compétence des guides conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Le service Patrimoine - Pays d'art et d'histoire

Coordonne les initiatives de Valence Romans Agglo et propose des visites commentées et des animations pour la population locale, les scolaires, les touristes et se tient à votre disposition pour tout projet.

En Région Auvergne-Rhône-Alpes

Aix-les-Bains, Albertville, Vienne, Chambéry, Grenoble, Moulins et Saint-Etienne sont labellisées Villes d'art et d'histoire /

Anney Agglomération, Billom, Haut Allier, Hautes Vallées de Savoie, Issoire, Pays du Forez, Pays Voironnais, Riom, Saint-Flour, Trévoux Saône Vallée, Valence Romans Agglomération, Vallée d'Abondance et Vivarais méridional sont labellisés Pays d'art et d'histoire.

Conception éditoriale et rédaction

Service Patrimoine
Pays d'art et d'histoire -
Valence Romans Agglo.

Maquette

My name is Wendy
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds
2018

Impression

Imprimerie
Champagnac. Aurillac.

Crédits photographiques

Éric Caillet ou Service Patrimoine-Pays d'art et d'histoire, sauf mention contraire

